



*Autor: Abdelhamid Berrahma: AH-Redaktion für Kultur, Sport und Wirtschaft*

*Ehem. USM Algier-Spieler (1. Liga) und Trainer der algerischen Fußballmannschaft in Berlin*

*Dipl.-Ing. Berrahma ist stellvertretender Vorstandsvorsitzender von Dar El Djazair Deutschland und Vorstandsvorsitzender des Deutsch-Algerischen Kulturvereins e.V. in Berlin*



En ce jour mémorable du 1<sup>er</sup> Novembre 2014, célébrant le 60<sup>e</sup> anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1<sup>er</sup>

Novembre 1954, est née à Hambourg une association culturelle algéro-allemande, «

**Dar El Djazair**

« (

[www.dar-el-djazair.com](http://www.dar-el-djazair.com)

).



Création de Dar El Djazair Deutschland e.V. à Hambourg le 1<sup>er</sup> Novembre 2014

Cette date symbolique donne donc naissance à une association de droit allemand ayant bientôt son siège à Hambourg. Mais ce sera aussi le début d'une aventure qui sera certainement couronnée de succès puisqu'elle prévoit la formation d'une fédération englobant entre autre **Dar El Djazair Berlin e.V.**

,  
**Dar El Djazair Frankfurt e.V.**

,  
**Dar El Djazair Stuttgart e.V**

. et

**Dar El Djazair München e.V.**

Cette maison d'Algérie s'est tracé entre autre comme objectif de replacer le rôle de la femme algérienne dans les rangs qui lui sont dus.

Le long combat pour briser l'oppression coloniale à été aussi celui de la femme algérienne qui a mené une lutte de libération sans merci, la révolution algérienne ayant développé chez elle un besoin accru de liberté. Cette révolution consistait à revenir aux fondements et aux valeurs qui auront à la transformer, afin de reconstruire un destin, et renouer avec le fil de l'histoire.

Or 60 ans ont passé et la femme révolutionnaire a été reléguée au second plan.

Comme il vaut mieux tard que jamais, il est temps d'évoquer ces femmes si courageuses qui par leur courage et leur abnégation ont illustré cette longue révolution pour laquelle elles ont même abandonné le voile. Il est du devoir de chacun de les évoquer pour qu'elles ne tombent pas dans l'oubli.

Qui ne se rappelle pas de **Djamila Bouhired**, l'icône oubliée de la Guerre d'Algérie qui avait rejoint le FLN durant ses années d'études en travaillant comme officier de liaison avec **Yacef Saadi**

, Chef de la Zone autonome d'Alger pendant

**la Bataille d'Alger**

?

Des femmes comme **Chahida Raymonde Peschard** dite **Taoues**, **Ecchahida Yasmina Oudai** , dite **Zoulikha**, **Mali ka Gaid**

,  
**Naciba Malki**

dite

**Chafika**

, la

**Moudjahida Benbia Fatma Zohra**

et j'en passe, ont été des combattantes hors pairs.

**Dar El Djazair** a donc élu à l'unanimité Madame **Djamila Lagraa** comme Présidente de cette association. Mme Lagraa est enseignante et donne des cours aux jeunes Algériennes et Algériens de Hambourg.

Au sein du comité directeur deux autres femmes sont présentes, Madame **Farida Benachi**, institutrice et pédagogue, et Madame **Donata Kinzelbach**.

Ces dames se trouvant actuellement à Alger dans le cadre du Salon International du Livre D'Alger (SILA 2014) au Palais des Expositions (Pins Maritimes).

Nous espérons que d'autres femmes allemandes et algériennes et d'ailleurs les rejoindront bientôt.



Donata Kinzelbach à l'extrême-droite

Cetteoureuse de l'Algérie et l'Afrique du Nord, **éditrice et lauréate de la Croix de Chevalier de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne**, se trouve au SILA 2014 afin de présenter ses nombreux livres sur l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et la Libye et afin de découvrir de nouveaux écrivains algériens dont elle pourrait éditer les livres.

Lors de la création de Dar El Dajzair étaient présent(e)s à l'Assemblée Constitutive Madame

- **Djamila Lagraa**,
- **Farida Benachi** et **Donata Kinzelbach** se trouvant à Alger ont donné leur accord de principe

Et Messieurs

- **Lamine Belaala**,
- **Abdelhamid Berrahma**,
- **Lounes Kessi**,
- **Nadjib Khenkhar**,
- **Afif Khiter**,
- **Smail Lagraa** et

- **S. Z.**

Cette association, à but non lucratif et indépendante servira de cadre convivial de rencontres entre les nationaux algériens résidant en Allemagne, les Allemands et tous nos autres ami(e)s.

Son but principal sera d'œuvrer à la consolidation de l'amitié entre l'Algérie et la République Fédérale d'Allemagne et à promouvoir les échanges culturels entre les deux pays.

Dans un monde de plus en plus globalisé et interconnecté, notre culture a besoin plus que jamais de prendre sa place parmi les cultures universelles et de faire face à ce monstre qu'est la mondialisation (voir [le statut de Dar El Djazair](#)).

La culture algérienne est riche. Elle puise sa richesse de sa diversité, de sa particularité et de son histoire. L'Algérie a été toujours un carrefour de civilisation. Pour que cette culture soit connue à l'étranger et promue davantage, elle a besoin de côtoyer, de dialoguer avec les autres cultures universelles, et ce à travers les expositions, les rencontres des artistes algériens avec les étrangers, et autres festivités culturelles qui devraient être organisées, outre-mer, dans le cadre des échanges culturels entre les pays. Avec l'aide et le soutien des autorités algériennes et allemandes, la communauté algérienne pourrait faire sortir la culture algérienne des bras de Morphée.

Dans son vaste et ambitieux programme, Dar El Djazair œuvrera à dispenser des cours et à contribuer à couvrir les domaines suivants:

Langues, Histoire, Muséologie, Archéologie, Peinture, Littérature, Édition, Photographie, Médias, Cinéma, Théâtre, Musique, Cuisine, Sport, Socioculturel et Réseau international.

**Dar El Djazair** est la première Maison d'Algérie indépendante, privée et d'utilité publique. C'est une maison pour les rencontres, l'amitié, la diversité culturelle et la tolérance qui pourrait faire face à l'intolérance croissante dans certains domaines.

En plus d'un patrimoine matériel et immatériel ancien et très diversifié, la culture algérienne pourra s'exprimer dans de très nombreux domaines : arts du spectacle, mode, design, architecture, cinéma et audiovisuel, arts plastiques et photographie, nombreuses formes d'artisanat traditionnel ou de création. La reconnaissance des droits culturels, c'est aussi l'articulation d'un propos clair sur la dépossession de larges couches de la population de leur capacité d'expression élémentaire. C'est refuser que l'analphabétisme continue à se développer, que l'identité de communautés culturelles soit détruite ou massivement ignorée par une « déculturation » de masse qui dépouille les générations à venir des moyens de leurs références.

La culture est salvatrice, parce qu'elle est irremplaçable pour ouvrir les esprits, les rendre plus tolérants et aussi les distraire.

Un peuple qui ignore ses repères est un peuple égaré et afin que cela ne puisse avoir lieu, œuvrons donc au développement de notre culture, car elle est le miroir de l'âme.

**Les droits culturels sont une des composantes des droits humains.**